



Collège doctoral

SUMMER SCHOOL

VERS UN MONDE COMMUN ? DÉCONSTRUIRE LES CONFLITS, REPENSER LES LIENS SOCIAUX

24^{ème} Université européenne d'été du réseau OFFRES

Programme

du 6 au 12 juillet 2025

UCLy
Maison de la Recherche
et de l'Entreprise
Bâtiment G - 4^e étage
10 place des Archives
69002 LYON

« Vers un monde commun ? » : c'est la question conductrice choisie pour une réflexion en deux temps, à l'Université Catholique de Lyon (UCLy) en 2025, puis à l'Université Charles de Prague en 2026, qui d'emblée renvoie au défi que représente aujourd'hui le vivre-ensemble. Nous assistons en effet à une crise systémique qui traverse le monde commun, allant de la communauté biotique à la sphère sociale et politique, marquée par un éclatement des systèmes d'organisation collective.

La 24^{ème} université européenne d'été du réseau OFFRES, co-organisée par le Collège doctoral de l'UCLy, du 6 au 12 juillet 2025, s'inscrit dans cette perspective critique et pose notamment la question : comment reconstruire ou co-construire le « commun » dans un monde fragmenté, en repensant les modalités du lien social à l'épreuve des tensions conflictuelles qui le traversent ? L'édition de 2025 à Lyon sera ainsi consacrée à la dimension socio-politique et historique, alors que l'édition de 2026 à Prague se concentrera sur la dimension écologique de la question du monde commun. Par ailleurs, cette réflexion autour du monde commun s'inscrit dans la continuité des travaux menés par la Chaire Vulnérabilités de l'UCLy entre 2020 et 2024, notamment dans le cadre de son colloque scientifique d'octobre 2023 (« Réapprendre le commun à l'épreuve de la vulnérabilité. La crise, un levier d'espérance ? »).

Déconstruire le(s) conflit(s)

Le mot déconstruction est à entendre ici dans un double sens : 1. Comme analyse critique et généalogique du conflit, en tant que catégorie philosophique et historique ; 2. Comme analyse des conflits géopolitiques actuels et de leur manière de reconfigurer à la fois le « sentiment » et la « réalité » du vivre-ensemble.

De Héraclite à Hegel jusqu'à la philosophie politique contemporaine, la notion de conflit traverse l'histoire de la pensée. Cette notion est affectée d'une grande ambivalence, puisque l'ontologisation du conflit a pu fournir une justification à des pratiques belliqueuses et / ou inégalitaires (de Nietzsche à Carl Schmitt, en passant par le darwinisme spencérien et libéral), comme au contraire à des revendications d'émancipation et de reconnaissance en faveur des ancien(ne)s dominé(e)s. De nombreux philosophes du « court XX^{ème} siècle » ont vu dans le conflit la condition, voire même la dimension propre du politique. Reprenant le sens du polémos héraclitéen, Jan Patočka voit dans le conflit une force d'unification, expression et moteur de la vie dans la cité : ainsi chez le penseur tchécoslovaque, tout comme chez Hannah Arendt, « l'unité du commun est à comprendre non pas à partir de l'uniformité du consensus, mais d'une conflictualité polémique » [Bernard 2021].

Alors qu'à « l'âge global » les sociétés tendent à neutraliser le conflit au profit d'un « consensus » qui homogénéise les différences – et qui serait à atteindre grâce à un savoir technique sur les problèmes posés à la cité [Dehaene 2018] – ces philosophes invitent au contraire à penser et à assumer le conflit comme élément constitutif de la démocratie. Toute tentative d'écraser ou de subsumer ce caractère conflictuel conduit en effet soit à des formes de domination implicite (entérinant et reconduisant les dominations de

fait qui sont déjà en place), soit à une homogénéisation factice du politique (Lefort 1986). Globalisation et fragmentation ne seraient-ils pas les deux visages d'une même incapacité du monde contemporain à penser le conflit autrement que dans l'alternative stérile de l'uniformisation et de l'affrontement radical ?

Dans un monde marqué par une radicalisation des affrontements – qu'ils soient géopolitiques, idéologiques, commerciaux ou culturels –, par la mise en question des grandes structures multilatérales construites après 1945 (Holeindre et Fernandez 2022), mais aussi, d'un autre côté, par une apparente homogénéisation des pensées sous l'égide d'un « intellect global », enfin unifié grâce à une intelligence artificielle reflétant elle-même les affrontements entre grandes puissances technologiques (Pasquinelli 2023), comment repenser alors le conflit en tant que condition nécessaire à la pluralité, sans qu'il ne dégénère en violence ou en domination ? Comment déconstruire les discours iréniques et intéressés selon lesquels il n'y aurait plus de conflits coloniaux, de classe ou de genre (Falquet 2019) ? Comment penser de nouvelles conflictualités naissantes ou déjà installées, tels que les conflits relatifs aux ressources énergétiques ou pour les communs nécessaires à la subsistance (Blanchon 2024), ou ceux, latents, relatifs à la justice climatique ?

Repenser les liens sociaux

Les démocraties libérales, en particulier, semblent confrontées à un risque d'effondrement, si elles restent incapables de relever ce défi et de reconsidérer la raison d'être du lien social et politique. Dans son ouvrage *Un monde commun. Pour une cosmo-politique des conflits* (2003), E. Tassin indique trois formes d'acosmisme (perte du monde commun) : politique, technoscientifique et économique. Ces trois défis rendent nécessaire un renouvellement du politique, appelé à organiser les singularités sans les homogénéiser, mais en ouvrant un « horizon commun » dans lequel identités et communautés trouvent leur place sans se replier sur elles-mêmes.

Dans sa critique de l'acosmisme, par exemple, Arendt met en avant la nécessité de maintenir un espace public partagé, où la pluralité est la condition même de la vie et de la liberté politiques. Pour elle, la destruction du monde commun, c'est-à-dire de cet espace où les individus se rencontrent en tant qu'égaux dans leur différence, entraîne une fragmentation irréversible des sociétés. Dans le prolongement de cette pensée, le monde commun ne relève pas d'une uniformité consensuelle, mais d'un espace de pluralité assumée, de confrontation productive et conflictuelle entre modes différents d'appartenance.

Autre proposition, le convivialisme (Caillé 2011) se veut aussi une « philosophie politique de la vie en commun, de l'art de coopérer en s'opposant sans s'entretuer » selon un « principe d'opposition créatrice ». En même temps, le convivialisme prône de trouver « un ensemble de valeurs communes clairement partagées ». Ces propositions philosophiques posent ainsi une question fondamentale : comment repenser l'articulation du particulier et de l'universel, voire comment « réinventer l'universel » (Bachir Diagne 2013) ?

Les mutations technologiques contribuent aussi à redéfinir le lien social, souvent en le fragilisant (Ehrenberg 1998 ; Han 2014). L'omniprésence du numérique en particulier crée des vulnérabilités nouvelles et inédites de « la vie à plusieurs » : isolement accru et repli individualiste, polarisation des opinions et fermetures identitaires (l'algorithme du réseau social ne nous renvoie qu'à l'égal), alliance entre technologie de pointe et autoritarismes (Mimura 2011), etc. Dans un tel contexte, comment repenser la justice sociale ? Et enfin, quel serait le rôle de l'intellectuel, ou de l'éducateur, dans cette crise du sens (Husserl 1936) qui touche notre existence individuelle et collective ?

Cette Université européenne d'été vise à explorer les dimensions conflictuelles des enjeux politiques, sociaux, culturels et éthiques qui impactent le monde d'aujourd'hui. Nous nous interrogerons sur les conditions selon lesquelles la confrontation des visions n'aboutit pas à un échec, mais constitue une

opportunité de transformation collective et de construction d'un avenir partagé. Pendant notre école d'été, nous aurons ainsi l'occasion d'aborder cette problématique épineuse en proposant plusieurs pistes pour transformer la lutte supposée entre adversaires en une confrontation politique articulée par le dialogue. En bref, ce lieu de réflexion et de débat, ouvert à la pluralité des perspectives et des approches disciplinaires, invitera les étudiant.e.s et les doctorant.e.s en sciences humaines à interroger la nature conflictuelle de notre monde commun.

Dimanche 6 juillet

Arrivée des participants

Lundi 7 juillet

08h30 | Accueil café

Amphi Henri Maldiney A153

09h00 | Ouverture

François Lestang, directeur du Collège doctoral, UCLy

Chiara Pesaresi, UCLy, co-présidente du réseau OFFRES

Chiara Mengozzi, Université Charles de Prague, co-présidente du réseau OFFRES

09h30 | Le libéralisme politique est-il incapable de reconnaître la conflictualité inhérente à la démocratie ? Une réponse rawlsienne au pluralisme agonistique

Ophélie Desmons, maître de conférences en philosophie, Université Paris Sorbonne
Discutant : Riccardo Rezzesi, maître de conférences en philosophie, UCLy

10h00 | Échange

10h15 | Le dialogue interreligieux et ses défis sur le lien social

Michel Younès, doyen de la Faculté de Théologie, UCLy, coordinateur du réseau international PLURIEL (Plateforme universitaire de recherche sur l'islam en Europe et au Liban)

10h45 | Échange

11h00 | Pause-café

11h30 | Le monde commun et le lien social à l'épreuve de l'IA

Pascal Marin, doyen de la Faculté de Philosophie, UCLy

Toutes les conférences auront lieu dans l'amphithéâtre Henri Maldiney A153

12h00 | Échange

12h30 | Déjeuner

Salles Vicat A030-A031

14h00 - 17h30 | Ateliers thématiques (en parallèle)

Atelier 1 : Souffrances sociales, Solidarités et institutions publiques - Salle C403

Animé par Pierre-Guillaume Paris (philosophe, Éducation nationale) et Thomas Vogel (historien, Université de Poitiers)

Atelier 2 : Espèce humaine et solidarité : lectures de Robert Antelme - Salle C404

Animé par Clément Lion (philosophe, Université de Lille) et Sofia Sorokina (philosophe, Institut de Philosophie Indépendant, Paris)

Atelier 3 : Raison et violence dans le fondement du lien social - Salle C405

Animé par Hortense de Villaine et Michel Baudoin (philosophes, Éducation nationale)

Atelier 4 : Penser le lien en commun : les relations amoureuses - Salle C425

Animé par Nenad Ivić et Maja Vukušić Zorica (littéraires, Université de Zagreb)

Atelier 5 : Le commun esthétique - Salle C430

Animé par Orgest Azizaj (philosophe, Éducation nationale) et Momchil Hristov (sociologue, Université de Sofia)

18h00 | Cocktail de bienvenue

Maison de la Recherche et de l'Entreprise - G401

Mardi 08 juillet

09h30 | Vivre ensemble dans la discorde :

Patočka, Tassin et le monde commun

Ondřej Švec, maître de conférences en philosophie, Université Charles de Prague

10h00 | Échange

10h15 | Penser la conflictualité dans le champ humanitaire : quelques réflexions à partir du cas de la guerre civile espagnole (1936-1939)

Nathan Rousselot, maître de conférences en histoire, UCLy

10h45 | Échange

11h00 | Pause-café

11h30 | Vers un monde commun ?

Leibniz et Newton

Radmila Jovanovic Kozlowski, maître de conférences en philosophie, Université de Belgrade

12h00 | Échange

12h30 | Déjeuner

Maison de la Recherche et de l'Entreprise G401

14h00 | Ateliers thématiques (en parallèle)

17h30 | Fin de la journée

Mercredi 09 juillet

09h30 | Homme ou « Grand Tigre » ?

Réflexions sur l'appartenance à l'espèce humaine dans l'œuvre de Vercors

Eva Raynal, maître de conférences en littérature comparée, Université de Mayotte, Membre du RIRRA 21, Université Paul Valéry, Montpellier

10h15 | « Communauté inconfortable » : la friction épistémique et la connaissance sympathique. Sur la question du pluralisme

Sequoia Yiaueki, directeur de l'Institut Eric Weil, docteur en philosophie, Université de Lille

10h45 | Échange

11h00 | Pause-café

11h30 | Entre Tallinn et Bassorah. Sur des mondes communs qui n'ont pas été construits

Michal Kozlowski, maître de conférences en philosophie, Université de Varsovie

12h00 | Échange

12h30 | Déjeuner

Salles Vicat A030-A031

14h00 | Ateliers thématiques (en parallèle)

17h30 | Fin de la journée

Jeudi 10 juillet

Table ronde

« **Vulnérabilités : les défis de demain - Santé et numérique** »

À partir de l'ouvrage *Vulnérabilité(s). Réapprendre le commun face à la crise*

suivie d'un cocktail déjeunatoire

Salles Vicat A030-A031

Après-midi

Visite guidée de Lyon (sur inscription préalable)

16h : RV Place Bellecour devant l'Office du Tourisme de Lyon

Vendredi 11 juillet

Journée de restitution des travaux des ateliers

09h00 | Tables rondes de restitution des ateliers 1, 2 et 3

Animées par les directrices et directeurs d'atelier

Amphi H. Maldiney A153

12h30 | Déjeuner

Salles Vicat A030-A031

14h00 | Tables rondes de restitution des ateliers 4 et 5

Animées par les directrices et directeurs d'atelier

16h00 | Clôture

François Lestang, directeur du Collège doctoral, UCLy

Chiara Pesaresi, UCLy, co-présidente du réseau OFFRES

Chiara Mengozzi, Université Charles de Prague, co-présidente du réseau OFFRES

Samedi 12 juillet

Départ des participants

Comité scientifique

Chiara Mengozzi, maître de conférences en théorie littéraire, Université Charles de Prague, co-présidente du réseau OFFRES

Chiara Pesaresi, maître de conférences en philosophie, UCLy, co-présidente du réseau OFFRES

Arnaud François, professeur de philosophie, Université de Poitiers, membre du réseau OFFRES

Ondřej Švec, maître de conférences en philosophie, Université Charles de Prague, membre du réseau OFFRES

Comité d'organisation

Chiara Pesaresi, maître de conférences en philosophie, UCLy, co-présidente du réseau OFFRES

Najate Dagron, attachée de direction du Collège doctoral, UCLy

Riccardo Rezzesi, maître de conférences en philosophie et coordinateur des Relations internationales de la Faculté de Philosophie, UCLy

Sarah Rouvière, coordinatrice scientifique de l'Unité de Recherche CONFLUENCE : Sciences et Humanités (EA 1598), UCLy